

4 AVRIL  
20h15  
2025



Orchestre  
à cordes  
de l'ULiège

flûte Juan BOLAÑOS

violon Clément MORELLE  
Colin LEDENT  
Emilie HERWATS

direction Martin PIRARD

**J.S. BACH**

Double concerto

**C.P.E. BACH**

Concerto pour flûte

**TCHAIKOVSKY**

Souvenir d'un lieu cher



Salle Académique de L'Université de Liège  
Place du XX août

# Programme

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

Concerto pour deux violons BWV 1043 en ré mineur

*Vivace, largo ma non tanto, allegro*

Solistes : **Colin Ledent & Émilie Herwats**

**Carl Philipp Emanuel Bach** (1714-1788)

Concerto pour flûte Wq. 22 en ré mineur

*Allegro, un poco andante, allegro di molto*

Soliste : **Juan Bolaños**

**Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840-1893)

Souvenir d'un lieu cher, op. 42

Arrangement pour violon et orchestre à cordes d'Alexandru Lascae

*Méditation, Scherzo, Mélodie*

Soliste : **Clément Morelle**

Direction : **Martin Pirard**

## Les œuvres

La première œuvre de ce concert entièrement consacré à des œuvres avec solistes n'est autre que le célèbre **Concerto pour deux violons en ré mineur (BWV 1043)** de Jean-Sébastien Bach (1685-1750). Cette œuvre fut composée aux alentours de 1730, lorsque J.-S. Bach était actif à Leipzig. Le premier mouvement est écrit selon une forme appelée *ritornello*, ce qui signifie qu'il est basé sur un thème récurrent, dans les *tutti*, entrecoupé d'épisodes solistes présentant un matériau contrastant ou apparenté. Bach y intègre naturellement des éléments fugués, sa forme de prédilection, dans un contrepoint sophistiqué. Dans le deuxième mouvement, l'orchestre s'efface dans un accompagnement léger pour laisser place aux solistes, qui se répondent et s'accompagnent tour à tour dans un dialogue d'une grande délicatesse. Le troisième mouvement suit également la forme du *ritornello*, mais cette fois, ce sont les solistes – et non l'orchestre – qui portent le thème principal dans son intégralité, avec des réminiscences de celui-ci dans l'accompagnement orchestral.

On sait que J.-S. Bach eut une descendance nombreuse et l'on se plaît à imaginer le célèbre compositeur, une plume à la main, travaillant à ses compositions entouré d'une foule de bambins turbulents. Cependant, trente-trois ans séparent la naissance de l'aînée et de la cadette de ses vingt enfants (dont la moitié n'atteignit pas l'âge adulte). Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) fut de ceux qui devinrent compositeurs à leur tour. Prompt aux jeux de mots et de bonne compagnie, il prend néanmoins la musique au sérieux : on ne mélange pas des éléments de musique profane avec la musique sacrée, et lorsque l'on compose ou que l'on improvise, il s'agit de s'immerger dans l'émotion que l'on souhaite transmettre à sa musique, comme il savait le faire lors de ses séances d'improvisation qui marquèrent ses contemporains par leur clarté et leur caractère *cantabile*. Ces caractéristiques propres à l'*empfindsamer Stil* (« style sensible » en français), dont il est le principal représentant, sont palpables dans le deuxième mouvement du **Concerto pour flûte en ré mineur Wq 22**. Dans les premier et troisième mouvements, certains motifs pourraient être confondus avec ceux de son père. Cependant, les contrastes expressifs préluant à la période classique, les phrases interrompues par des silences et l'aspect presque improvisé, par moments, de la mélodie portée par le soliste sont caractéristiques de cet *empfindsamer Stil* typique du milieu du siècle à la cour de Frédéric II de Prusse, patron de C. P. E. Bach.

Après ces deux œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle, marquées par le contrepoint rigoureux du père et l'expressivité du fils, nous faisons un saut dans le romantisme avec Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893). En 1877, il épouse une de ses élèves. La réalité de ce mariage, mis en place dans le seul but de cacher son homosexualité aux yeux du monde, plongea le compositeur dans une affreuse détresse, au point qu'il fuit son épouse quelques mois plus tard. En mai 1878, il séjourne à Brailov, une ville située à l'est de l'Empire russe (dans l'actuel oblast de Vinnytsia, en Ukraine), dans une résidence appartenant à sa mécène, Nadezhda von Meck. Ce séjour fut un tel soulagement pour le compositeur qu'il écrivit à sa bienfaitrice : « J'ai éprouvé à Brailov tant de plaisirs purs et lumineux, je me suis tant enivré des charmes de cette nature accueillante ! Je m'y suis senti tellement bien, tellement libre, que ces jours resteront à jamais un souvenir radieux et enchanteur dans ma mémoire ». C'est durant ce séjour, et en l'honneur de cette résidence, que Tchaïkovski composa sa célèbre œuvre pour violon et piano intitulée **Souvenir d'un lieu cher**. Ce triptyque éminemment romantique débute par une *Méditation*. Le thème principal de ce premier tableau, initialement prévu pour constituer le deuxième mouvement de son *Concerto pour violon*, exprime une intimité et une

profondeur augurant déjà les tourments et les transports de l'âme que chante ensuite le soliste dans des passages d'une expressivité remarquable. L'œuvre se poursuit par un *Scherzo* d'une grande vivacité et d'une virtuosité « joueuse » dans son *Presto giocoso* dont le caractère presque agressif par moments contraste avec l'insouciance de son *Con molto espressione (ed un poco agitato)*, est-il tout de même précisé). Enfin, l'œuvre se termine par une *Mélodie* empreinte d'une douceur confinant à la tendre passion, reflétant sans doute la félicité qui submergea le compositeur durant son séjour à Braïlov. Lors de ce concert, le CIMI jouera une transcription pour violon et orchestre à cordes réalisée en 1989 par Alexandru Lascae. Écoutez bien le début du premier mouvement, avant l'entrée du soliste : des lignes mélodiques se chevauchent... Un écho au contrepoint ? La boucle est bouclée.

*Manon Fauconnier*

## Les musiciennes et les musiciens

Né dans une famille de musiciens, **Martin Pirard** a étudié le violon avec Nadine Vossen-Koch au Conservatoire de Verviers, puis avec Emmanuel Koch à l'Académie Grétry et enfin avec Philippe Koch au Conservatoire royal de Liège. Il rejoint très jeune le CIMI, alors dirigé par son oncle Emmanuel Pirard. Il joue ensuite dans plusieurs orchestres de jeunes. Aux Conservatoires de Liège et de Bruxelles, il obtient les Premiers Prix de violon, de musique de chambre, d'harmonie écrite et d'histoire de la musique, ainsi qu'un Diplôme supérieur. Parallèlement, il suit des études de langues et littératures germaniques à l'Université de Liège, dont il sera diplômé en 1999 et où il enseignera pendant cinq ans (ISLV). Martin Pirard travaille depuis presque 20 ans comme traducteur et chef de projet dans une institution européenne. Dans le même temps, il poursuit une activité musicale importante, notamment avec le CIMI, dont il est Konzertmeister de très longue date, ainsi qu'au sein de l'Ensemble orchestral mosan. Depuis quelques années, il s'essaie régulièrement à la direction, qu'il voit comme un prolongement naturel de son rôle de Konzertmeister. À cet égard, il a pu bénéficier des conseils d'Emmanuel Pirard, Olivier Haas, Jean-Pierre Haeck et Guy Van Waas.

Né en 2005 à Verviers, **Colin Ledent** a débuté le violon à l'âge de 4 ans avec son grand-père et avec sa mère, tous deux violonistes amateurs passionnés. Il commence à prendre des cours avec Apolonio Arias dès l'âge de 5 ans, et intègre la classe de Lydie Poncelet au Conservatoire de Verviers en 2013. Il y suit durant son parcours, à côté du violon, des cours de solfège, de musique de chambre, d'histoire de la musique, de guitare, et occupe pendant plusieurs années le poste de Konzertmeister de l'orchestre du conservatoire. Il suit également des cours de musique de chambre à l'Académie de Welkenraedt, dans la classe d'Apolonio Arias. Il a participé à de nombreux stages d'orchestre de jeunes en France et en Belgique. Après avoir terminé son cursus de transition au violon, en solfège et en musique de chambre à Verviers, il intègre à la rentrée 2023 la classe de Philippe Koch au Conservatoire Royal de Liège, ainsi que le CIMI. Il est actuellement en deuxième année de bachelier, et se produit aujourd'hui pour la première fois en soliste avec le CIMI. Il est également guitariste d'un groupe de rock/métal depuis quelques années.

**Émilie Herwats** a commencé l'apprentissage du violon à l'âge de quatre ans avec Rémy Gramme au sein de l'ASBL « Les Petits Violons de Huy », et l'a poursuivi avec Serge Willem et Claire Hallet au Conservatoire de Huy. Parallèlement à des études d'ingénieur civil physicien à l'ULiège, elle obtient un Premier Prix de violon au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe d'Adam Korniszewski, ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre avec Cécile Évrard. Depuis, elle pratique la musique en amateur, dans le sens noble du terme. Elle fait notamment partie du CIMI depuis une vingtaine d'années. Elle a régulièrement l'opportunité de se produire en soliste avec cet orchestre, au violon comme à l'alto. En recherche d'une approche toujours plus « naturelle » de l'interprétation musicale, elle joue désormais avec un archet baroque. Elle a participé à plusieurs stages de musique ancienne et a travaillé avec Benoît Douchy et Mira Glodeanu. Sur le plan professionnel, elle débute sa carrière comme chercheuse en astrophysique, puis comme ingénieur de projet dans le domaine du développement durable et de l'acoustique du bâtiment. Elle participe aujourd'hui à la formation de futurs enseignants à la Haute École HELMo, réalisant là un projet ancien : aider les jeunes à acquérir de solides bases didactiques en mathématiques et en physique et les préparer à entrer dans un métier aussi riche qu'exigeant.

Flûtiste guatémaltèque, **Juan Bolaños** a remporté deux années consécutives le Premier Prix du concours « À travers la flûte » à Nice. Il détient trois masters obtenus avec distinction au Conservatoire royal de Liège et a été sélectionné pour se perfectionner avec Adam Walker, première flûte au London Symphony Orchestra. Il s'est produit en tant que soliste et en tant que chambriste dans plusieurs pays dont le Costa Rica, le Guatemala, la Belgique, l'Italie, la France et la Suisse. Professeur à l'Académie de Herstal et à ReMuA, il est également membre de l'ensemble Ruxe'el, un quintette instrumental qui s'attache à mêler différents genres musicaux. Convaincu que la musique constitue un puissant outil social, il a fondé le festival de musique de chambre Carlos F. Novella au Guatemala, destiné aux jeunes défavorisés.

Originaire de Liège, **Clément Morelle** s'est formé au Conservatoire royal de Liège ainsi qu'à la Hochschule für Musik de Cologne. Diplômé d'un Master en violon et en écriture classique, il se passionne pour la composition et l'interprétation de ses propres pièces. Sa formation a été jalonnée par des rencontres avec des pédagogues inspirants tels que Marcel Cominotto, Vincent Royer ou encore Geza Kapas, qui l'ont marqué dans son approche de la composition ainsi que dans sa manière de vivre intensément la musique qu'il interprète. On le retrouve dans des formations et des styles variés : musique baroque, opéra, quatuor, musique symphonique, théâtre musical. Passionné par les rencontres et les mélanges, il a écrit et composé en 2015 le théâtre musical « La métamorphose », basé sur la nouvelle de Kafka, pour 5 musiciens et 2 comédiens. En parallèle, Clément Morelle a suivi un cursus d'ingénieur à l'Université de Liège. Il partage aujourd'hui son temps entre son métier d'ingénieur informaticien et sa passion pour la musique. Il s'est produit en soliste dans des concertos de Bach, Vivaldi et Mendelssohn avec le CIMI, au sein duquel il joue aussi comme violoniste et comme altiste. Il joue sur un violon du luthier liégeois Georges Heynberg, acquis auprès du chef d'orchestre et violoniste Georges Octors.

Le **Cercle Interfacultaire de Musique Instrumentale (CIMI)** est l'orchestre à cordes de l'Université de Liège. Fondé en 1955 à l'initiative du Recteur Marcel Dubuisson, il a pour vocation première de permettre aux étudiants liégeois de poursuivre une pratique musicale active durant leurs études. Pour autant, le CIMI n'est pas réservé aux étudiants et aux membres de la communauté universitaire, et tout instrumentiste de qualité y est le bienvenu. L'orchestre accueille

également chaque année des musiciens étrangers, le temps d'un échange Érasmus ou d'un séjour postdoctoral. Il accompagne régulièrement de jeunes talents, parmi lesquels on peut citer, ces dernières années, les violonistes Manon Stassen et Nadia Ettinger, la soprano Morgane Heyse, les violoncellistes Aline Masset et Pierre Fontenelle et la pianiste Zoé Masset.

Le CIMI donne de 5 à 10 concerts par an, principalement dans la région liégeoise, et quelquefois au-delà. Il a effectué de nombreuses tournées d'été, seul ou en collaboration avec des ensembles vocaux, dont - à trois reprises - l'Ensemble vocal Castella, de Château-Thierry (Aisne). Ainsi, le CIMI a participé à deux reprises (1998 et 2002) au Festival International de Musique Universitaire de Sousse (Tunisie), et s'est rendu en Ardèche (2010), en République tchèque (2011 et 2014), en Bretagne (2013), en Champagne (2015), en Picardie (2016 et 2018), en Alsace (2019) et en Bourgogne (2023). En mai 2017, à l'occasion du Bicentenaire des Universités de Liège et de Gand, le CIMI et les autres ensembles musicaux de ces institutions ont donné ensemble trois concerts exceptionnels au Capitole de Gand, au Forum de Liège, et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en présence du Roi Philippe.

Au cours de ses sept décennies d'existence, l'orchestre a connu plusieurs chefs permanents dont le « règne » a parfois duré de longues années : à Louis Poulet ont succédé Édouard Niffle, Julien Ghyoros, Emmanuel Pirard (de 1978 à 2013) et Sophie Pirard. Depuis 2017, la direction est confiée pour une durée limitée à un chef - extérieur ou issu de l'orchestre - pour un ou plusieurs programmes. L'orchestre a ainsi été dirigé par Samuel Denis, Martin Pirard, Fabien Moulart, Loïc Duchêne et Pierre-Luc Tremblay. Le CIMI a également eu le privilège de bénéficier à plusieurs reprises du talent et de l'expérience de Guy Van Waas.

Lors de l'été 2024, le CIMI est parti en tournée d'une semaine dans les Hautes-Alpes, avec Aline Masset et Samuel Denis comme solistes et Guy Van Waas à la direction, autour d'un programme original dénommé « De Pergolèse à Pergolèse ». Une nouvelle tournée aura lieu dans les Vosges en juillet 2025, toujours sous la direction de Guy Van Waas, avec cette fois Clément Morelle en soliste. Le programme sera constitué d'arrangements pour orchestre à cordes d'œuvres symphoniques et pour piano, et aura pour intitulé quelque peu énigmatique « 1 = 20 = 60 ».

Premiers violons : Laura Brunello (*Konzertmeisterin*), Virginie Bloom, Alice Descamps, François Henrotte, Colin Ledent, Ionela Renard, Adeline Römer

Seconds violons : Clément Morelle (*chef de pupitre*), Catherine Baldewyns, Élisabeth Bonmariage, Oliver Cope, Alice Corthouts, Manon Fauconnier, Loraine Jacoletig, Célestine Noirhomme, Artémis Vandooren

Altos : Émilie Herwats (*cheffe de pupitre*), Muriel Beckers, Marie-Paule Cornez, Michel Lemaire, Pierre-Luc Tremblay

Violoncelles : Aneline Depiereux (*cheffe de pupitre*), Loïc Duchêne, Anne-Françoise Focroulle, Nathanaël Illing

Contrebasses : Benoît Blampain (*chef de pupitre*), Tim Charlier

Clavecin : Guy Van Waas

Direction : Martin Pirard